

Texte de la causerie du dimanche 19 octobre 2014

Le dernier homme libre

J'ai passé quinze ans de ma vie aux côtés de Félix Leclerc, tant en Europe qu'au Québec. Mes fonctions : agent artistique, secrétaire, régisseur, administrateur de tournées, chauffeur ... Avec lui j'ai appris que ce métier peut se faire dans la dignité, dans le respect, dans le bonheur. Que le public n'est pas une masse informe quelconque que l'on divertit, mais un être privilégié avec lequel on tisse des liens pour la vie : à artiste fidèle, public fidèle. Que la nature même du mot artiste ne rime pas avec gloire, appareil et m'as-tu vu, mais avec exigence, silence, persévérance et travail. Que l'artiste est le seul maître de son destin, le moteur premier d'une chaîne et non un simple rouage de la grande roue de l'industrie et du monde du spectacle. J'ai appris aussi à dire non, plus souvent que oui, à résister aux pressions de l'extérieur, à ne pas dévier de son sentiment ni à tomber dans la facilité. Bref, des choses simples qu'un homme peut vous enseigner ... mais c'est si rare un homme.

Pierre Jobin

Court texte écrit pour la présentation du coffret Félix en cd « Chansons dans la mémoire longtemps »

Heureux qui comme Félix...

A l'image d'un pays à faire, Félix Leclerc est né canadien pour grandir québécois. Avant lui, un fond commun d'histoire et un sentiment d'appartenance collective; après lui, une nation distincte et un pays en réel devenir. Entre les deux, une longue quête pour l'affirmation de soi, de son entité.

Avant lui, une vie de pionnier et d'errance, celle de son père (Léo Leclerc) marchand général, commerçant de chevaux et de grains à La Tuque; puis découvreur, bâtisseur, poussant les frontières toujours plus loin, jusqu'en Abitibi, laissant femme et enfants derrière lui pour s'établir, s'inscrire et pour durer.

Après lui, un fabuleux héritage, proprement entretenu, poli, ciré, nommé. Une conscience d'être de ce « ruisseau d'eau neuve qui rajeunit le monde ».

Entre les deux, palpite la vie d'un homme, Félix Leclerc (1914-1988), dont l'œuvre, « peureuse et frileuse », témoigne de notre histoire et nous convie à « ce jour qui s'appelle aujourd'hui ».

Pierre Jobin

Quatre lignes reçues de Félix en octobre 1984 :

L'artiste tourne en rond sans ange gardien.

Autour du globe quand il en a un.

J'ai fait un milliard de kilomètres

avec le mien qui portait un nom d'homme:

Pierre Jobin.